

# Grand circuit en Asie Centrale du Ferghana au Khorezm

du 10 au 24 août 2021

## Votre conférencier




**Anna Voïnova**

Diplômée en littérature et en histoire de l'art

## Les points forts

- Les grands espaces de la vallée de Ferghana
- Kokand et Andijan, centres culturels et économiques du Ferghana
- Deux jours à Samarcande  avec la place du Régistan et le mausolée de Tamerlan
- La splendide nécropole de Shah-i-Zinda
- Deux jours à Boukhara 
- La forteresse zoroastrienne de Toprak-Kala
- La cité-joyau de Khiva 
- Le complexe religieux de Tchor-Bakr
- Le Chronoguide Asie centrale

 Patrimoine mondial de l'UNESCO

Excroissance orientale de l'Ouzbékistan, la vallée de Ferghana, la "Vallée d'Or", se déploie dans un environnement montagneux de toute beauté. Tronçon essentiel de la Route de la Soie, lieu d'échanges entre la Chine et l'Asie Centrale, elle constituera un des grands moments de ce voyage, complément idéal à l'exploration des principaux trésors des cités mythiques de Samarcande et de Boukhara. Un voyage exceptionnel, pour une visite approfondie des principaux sites d'Ouzbékistan, où les affrontements entre nomades et sédentaires n'ont pas entravé le développement de civilisations particulièrement brillantes. Outre la découverte de l'art mongol qui sut magnifier les héritages des cultures persane, turque, extrême-orientale tout en leur insufflant son génie personnel, ce circuit permet de plonger dans un tourbillon de peuples, de partager l'épopée des grands aventuriers des steppes dans le Khorezm, en traversant l'Amou-Daria et une partie du Kyzyl-Koum, le désert Rouge. Il permet aussi d'évoquer les inspirations fulgurantes d'Omar Khayyam ou d'Avicenne, de suivre les luttes d'influence entre les grandes religions, notamment celle des zoroastriens dans leur forteresse de Toprak Kala, et de parcourir cette histoire complexe de la protohistoire à l'indépendance récente...



 **J 1 - Mardi 10 août 2021 Paris – Tachkent**

Vol direct pour Tachkent. **Nuit en vol.**

 **J 2 - Mercredi 11 août 2021 Tachkent**

Arrivés tôt le matin, nous prendrons un moment de repos à l'hôtel avant de partir à la découverte de **Tachkent**, la capitale de l'Ouzbékistan. C'est une ville à deux visages : celui de son passé lointain, encore visible dans les vieux quartiers, et celui de son passé plus récent, quand elle fut, à partir du XIXe siècle, le fer de lance de la colonisation de l'Asie Centrale par l'empire tsariste russe. Celui-ci céda la place à l'URSS communiste en 1917. Tachkent en fut profondément marquée. Tout dans son centre moderne rappelle encore cette période : vastes places ornées de fontaines, parcs, perspectives illimitées des avenues, bâtiments de style constructiviste typiques du « réalisme socialiste », jusqu'à l'université fondée en 1920 et le premier métro construit pas les Soviétiques. Les Russes sont partis depuis l'indépendance en 1991, mais la marque de leur passage demeure bien présente. Le **monument du courage**, érigé à la mémoire des victimes du tremblement de terre de 1966, nous rappellera que la ville fut reconstruite à maintes reprises à la suite de nombreux séismes destructeurs. De là, nous traverserons la vaste esplanade de la **place de l'Indépendance**, ex-place Lénine, et verrons le **théâtre Alisher-Navoi**, nommé en l'honneur du poète ouzbèke du XVe siècle. L'histoire de la cité plonge ses racines jusque dans la Préhistoire même si ce fut surtout après la conquête islamique qu'elle connut un développement important. Il reste toujours agréable de se promener dans le quartier ancien où les maisons en pisé résistent à l'appétit des promoteurs immobiliers. Sur la **place Khazret Imam** nous découvrirons les souvenirs de la dynastie des Chaybanides qui régna sur Tachkent au XVe et XVIe siècles : la **médersa Barak-Khan**, dont la cour garde une atmosphère reposante, et le **mausolée de Kaffal Chachi**, construit en 1542 sur la sépulture d'un célèbre théologien. Nous gagnerons enfin la **médersa Koukeldach**, la plus importante médersa de Tachkent située à l'emplacement de l'ancien centre-ville. **Nuit à Tachkent.**

 **J 3 - Jeudi 12 août 2021 Kokand – Richtan – Ferghana (335 km)**

Traversant d'étonnants paysages de montagnes, nous atteindrons la vaste et fertile **vallée de Ferghana**, considérée comme le cœur de l'Ouzbékistan. Elle nous retiendra deux jours dans cet appendice géographique qui prolonge le pays loin vers l'est, en direction des monts du Pamir et de la Chine. C'est dans cette vallée verte, arrosée par le cours du Syr-Daria, que vivent un tiers des 30 millions d'habitants du pays, illustrant l'adage selon lequel « là où l'eau s'arrête, le monde s'arrête aussi ». Ces deux journées seront placées sous le signe de la

mythique **Route de la Soie** et, corollaire indispensable, sous le signe du coton qui, ici comme ailleurs en Ouzbékistan, est omniprésent. Ancienne étape marchande sur la route de la soie, **Kokand** devint au XVIII<sup>e</sup> siècle la capitale d'un khanat prospère, comme en témoigne le somptueux **palais de Khoudoyar Khan**, sa façade à tourelles, son enceinte en pierre ciselée et ses nombreuses cours et salles. Visible de toute la ville grâce à son minaret, la **mosquée Jami – du vendredi** – reproduit l'architecture traditionnelle des mosquées à aïvans (en persan *iwan*) avec ses piliers en bois des Indes sculptés et ses plafonds richement décorés. Sur la route de Ferghana, nous ferons une deuxième étape à **Richtan** pour y visiter un atelier de fabrication de sa célèbre céramique colorée, où domine la couleur bleue. **Nuit à Ferghana.**



#### **J 4 - Vendredi 13 août 2021 Andijan – Marguilan (180 km)**

Populeuse cité de fondation relativement récente, Ferghana ne sera pour nous qu'une ville-étape. Nous continuerons donc dès le matin notre découverte de la **vallée de Ferghana**. **Andijan** s'enorgueillit d'être la ville natale de Babur, lointain héritier des redoutables Mongols, créateur de la lignée des Grands Moghols (XVI<sup>e</sup> siècle) dont le règne sur l'Inde dura plus de trois cents ans. Une promenade dans la ville nous permettra de découvrir son pittoresque marché qui regorge de melons. Le Moghol les appréciait tellement qu'il s'en fit livrer, dit-on, jusque dans sa nouvelle capitale de Delhi. Le **mémorial de Babur** a été construit 1993 dans un environnement très vert en l'honneur du dernier souverain des Timourides, sur une colline d'où il aimait contempler sa ville natale. A **Marguilan**, nous ferons plus ample connaissance avec ce qui a fait la richesse et la renommée de la vallée : la soie. Pour ce faire, nous visiterons un **atelier de fabrication de soieries**. Marguilan fut longtemps l'unique détentrice des secrets de la sériciculture. Les Soviétiques furent à l'origine de la mécanisation de la production et les soieries de Marguilan inondèrent les Républiques socialistes. De nos jours, les ateliers de fabrication traditionnelles rouvrent un peu partout, perpétuant un savoir-faire millénaire. **Nuit à Ferghana.**



#### **J 5 - Samedi 14 août 2021 Tachkent – Ourgentch – Khiva**

Le matin, nous gagnerons l'aéroport pour prendre un **vol pour Tachkent**. L'après-midi sera consacré à parfaire notre connaissance de la capitale ouzbèke. Nous visiterons le **musée des Beaux-Arts**, dont les riches collections vont de l'archéologie antique jusqu'aux artistes ouzbeks contemporains, en passant par les arts populaires. Nous n'oublierons pas de passer du temps dans les salles dédiées au réalisme et à l'avant-garde soviétiques. Trente ans après la chute du régime communiste, elles illustrent le poids que cette période a eu et conserve encore dans le « nouvel » Ouzbékistan indépendant. Si nous en avons le temps, nous découvrirons également quelques stations du métro de Tachkent qui sont de véritables œuvres d'art, étonnant mélange de modernité et force des traditions décoratives. En fin d'après-midi, nous prendrons un **vol vers Ourgentch**, à plus de mille kilomètres à l'ouest de la capitale. De là, nous gagnerons **Khiva**, où nous nous installerons confortablement pour trois nuits consécutives. **Nuit à Khiva.**



#### **J 6 - Dimanche 15 août 2021 Khiva**

Au cœur de l'oasis du Khorezm, **Khiva** devint au XVII<sup>e</sup> siècle le centre d'un khanat indépendant dont la prospérité reposait sur la richesse agricole de l'oasis et sur le commerce des esclaves. Ravagée en 1740 lors de la conquête de Nader Shah, elle retrouva toute sa splendeur au XIX<sup>e</sup> siècle sous la dynastie des Koungrats. Longtemps, le qualificatif de ville-musée lui a collé à la peau, mais aujourd'hui les habitants sont revenus dans la vieille ville protégée, qu'ils animent à nouveau de leurs activités, de leurs conversations et de leurs sourires. La **ville intérieure, Itchan Kala** (Unesco), en dépit de sa taille réduite, offre une telle richesse que son exploration nous retiendra toute la journée. Pour y entrer, nous franchirons la porte occidentale, flanquée de la **forteresse Kounia Ark**, ancienne résidence fortifiée des khans du Khorezm au XVII<sup>e</sup> siècle, au beau rempart crénelé. Derrière ses murs nus de pisé, dans ses cours et ses salles sombres, elle cache une décoration très variée. De l'autre côté de la rue, nous admirerons la **médessa Mohammed Amin Khan**, réputée pour son minaret "court", **Kalta Minor**. Il aurait dû être le plus haut de l'Orient musulman mais il est resté inachevé à la hauteur de 26 mètres. Khiva est aussi la ville des mausolées. Celui du cheik **Sayid Alaouddine** remonte au XIV<sup>e</sup> siècle. Son aspect extérieur, sévère, ne laisse pas deviner la beauté du tombeau décoré de majoliques. Le **mausolée Pakhlavan Mahmoud** rivalise avec le précédent pour ses faïences dues à Abdullah Djinn, qui a signé son œuvre par une inscription : « Ces fleurs servent de modèle au printemps, elles sont le souvenir d'Abdullah sur la terre ». La **grande mosquée du Vendredi** est unique en Asie Centrale. Elle est de type « fermé », pour faire face à la rigueur du climat en hiver.

Sa grande salle s'appuie sur de nombreuses colonnes de réemploi. Nous atteindrons ensuite le **palais Tach Khaouli**, « le domaine de pierre ». C'est une synthèse de l'architecture des maisons urbaines et rurales, mais sur une échelle bien plus importante. Enfin, notre journée s'achèvera à la **médersa et dans le grand bazar Alla Kouli Khan**, exemples éloquentes de l'art avec lequel les architectes de Khiva savaient résoudre les problèmes d'urbanisme les plus complexes. **Nuit à Khiva.**



### **J 7 - Lundi 16 août 2021 Le Khorezm (230 km)**

Quittant pour une excursion la ville « à la couleur de sable et de turquoise », nous explorerons un peu plus avant la région du Khorezm, restée pendant des siècles hors du temps, étape pour les caravanes qui traversaient le **désert du Karakoum**. Nous y serons exposés à la fois aux « mirages et aux miracles... » et découvrirons deux impressionnantes forteresses qui défendaient des établissements agricoles où la viticulture était une source de profit, avant que le désert ne l'emporte sur l'oasis. **Ayaz-Kala** a une origine très ancienne. Un potentat local y avait sa résidence avant notre ère. Les murs que nous verrons appartiennent eux à trois forteresses bâties entre les IV<sup>e</sup> et VII<sup>e</sup> siècles. Trois pressoirs ont été mis au jour par les fouilles, émouvants témoins de l'ancienneté de la culture de la vigne et de la fertilité du site dans les temps anciens. Sur le chemin de retour vers Khiva, la forteresse de **Toprak-Kala** est encore plus impressionnante. Elle fut au III<sup>e</sup> siècle la capitale de toute la région sous les seigneurs kouchan, jusqu'à leur chute en compagnie des Héptalites sous le coup des Turcs. Immense, elle comportait des cours et des salles, dont certaines ont pu être identifiées par les archéologues, comme la salle des Rois, celle des Victoires et celle des Gardes noirs d'origine indienne. **Nuit à Khiva.**



### **J 8 - Mardi 17 août 2021 Khiva – Boukhara**

En nous mettant en route vers l'est jusqu'à Boukhara, nous continuerons à penser à ces milliers de marchands qui ont emprunté cette voie bien avant nous. Si nous en avons le temps, nous commencerons les visites de Boukhara dans l'après-midi. Rien ne nous presse : la prestigieuse cité sera notre hôte pour trois nuits. La ville traditionnelle de **Boukhara** (Unesco) a su garder tout son charme, même si elle ne compte plus qu'une partie de ses trois cent soixante mosquées. Oasis de la vallée inférieure du Zeravchan, Boukhara fut, selon la légende, fondée par le roi-héros iranien Syavouch. La ville connut toutes les influences qui marquèrent successivement la Sogdiane puis la Transoxiane. Offrant refuge aux confessions persécutées par les Sassanides – chrétiens nestoriens, bouddhistes, manichéens –, elle devint un centre religieux et intellectuel très important et, après la conquête islamique, sous la dynastie des Samanides, brilla de l'éclat de poètes et savants aussi prestigieux que Roudaki, Daqiqi et, surtout, Avicenne. Le khanat de Boukhara connut un second apogée, commercial cette fois, au XVI<sup>e</sup> siècle, sous les Ouzbèques Chaybanides, et la ville vit alors s'édifier de nouveaux quartiers commerçants, bazars couverts, caravansérails, tandis que ses miniaturistes portaient leur art à des sommets inégalés en Asie centrale. **Nuit à Boukhara.**



### **J 9 - Mercredi 18 août 2021 Boukhara**

La journée sera entièrement consacrée aux visites de **Boukhara**. Avec un peu de chance, notre promenade s'effectuera dans le craquement des cigognes perchées sur les coupes et les minarets. C'est précisément un minaret qui nous servira de repère : **Kalyan** – « le grand » – est un chef-d'œuvre édifié sur ordre d'Arslan Khan au XIII<sup>e</sup> siècle. Haut de 46 mètres, il est aussi parfait dans sa technique de construction. On a pu dire de lui qu'il « avait été construit avec tant d'art qu'il n'avait pas son pareil au monde ». Il domine l'**ensemble Poi-Kalyan**, dont fait partie la grande mosquée, la plus vaste d'Asie Centrale avec sa cour aux 288 coupes ! Du XVI<sup>e</sup> siècle est aussi datée la medersa qui lui fait face. La suite de la promenade nous permettra de retracer toute l'évolution architecturale, des Seldjoukides aux Chaybanides, dans le décor des anciens marchés de la soie. Nous pourrions admirer, ainsi, la **mosquée Magok-i-Attari** dont la splendide façade de style kharakhanide remonte au XIII<sup>e</sup> siècle. Elle s'apparente à une savante dentelle pleine de fantaisies. Nous gagnerons ensuite l'**ensemble Liabi-Khaouz**, articulé autour du bassin qui jouxte la médersa Koukeldach, toujours fréquenté par de nombreux habitants de la ville en quête de repos et de fraîcheur. L'introduction d'un bassin comme principe organisateur fait date dans l'histoire de l'urbanisme en Asie Centrale. L'après-midi, nous gagnerons le **mausolée de Bahaouddin Naqshbandi**, fondateur au XIV<sup>e</sup> siècle d'un ordre soufi qui compta dans ses rangs le grand poète Djami et a, encore aujourd'hui, une grande audience, en particulier en Turquie. **Nuit à Boukhara.**



## J 10 - Jeudi 19 août 2021 Boukhara

En ce deuxième jour à Boukhara, nous nous rendons d'abord au **Sitoraï Mokhi Khossa**, ancienne résidence d'été des émirs de Boukhara, construite hors de la ville à la fin du XIXe siècle selon la distribution pavillonnaire propre à l'Orient. Elle est profondément inspirée également de l'architecture et de la décoration des palais européens et russes, alors en pleine vogue. Cette absence de style, typique de l'éclectisme à la mode, est pourtant pleine d'un charme qui doit, pour beaucoup, aux jardins mêlant harmonieusement plantes décoratives et arbres fruitiers. Nous reviendrons en centre-ville pour admirer le jeu d'ombre et de lumière qui anime le décor de brique raffiné du **mausolée d'Ismail Samani**, fondateur de la dynastie des Samanides, qui régna au Xe siècle. Ce bâtiment extraordinaire, et le terme est faible, illustre à lui seul l'âge d'or de Boukhara, marqué par la renaissance de la poésie et de la science d'origine persane. Alors qu'il disparaissait pendant des années au milieu d'un cimetière mal entretenu, on doit aux Soviétiques de l'avoir restauré et mis en lumière, en créant tout autour un parc bien aménagé. Dans sa pérennité, il est de nouveau la parfaite illustration du vieux thème de l'islam « Les musulmans ne meurent pas, ils passent seulement d'une porte à l'autre ». Nous découvrirons ensuite la **mosquée Bolo Khaouz**, caractérisée par un aïvan supporté par vingt sveltes colonnes se reflétant joliment dans un plan d'eau (Khaouz signifie bassin). La **Citadelle Ark**, édifée sur l'emplacement de la Boukhara primitive, fut la résidence des émirs jusqu'en 1920, avant que le pouvoir ne soit confisqué par les Bolcheviques. On peut toujours y rêver du harem qui s'y trouvait au XVIe siècle, et des délices de ce temps. Plus prosaïquement, elle abrite un petit musée d'Histoire et d'Ethnographie, très intéressant au demeurant. Les quatre minarets de **Tchor Minor** (les Quatre minarets), symboles de la ville avec leur forme de tabouret renversé les pieds en l'air, mettront un point d'orgue à nos visites de la journée. **Nuit à Boukhara.**



## J 11 - Vendredi 20 août 2021 Boukhara – Samarcande (280 km)

Non loin de la ville, nous gagnerons le vaste **complexe de Tchor Bakr** où Abdullah Khan fit édifier, au XVIe siècle, près des tombes des descendants du Prophète, une mosquée, une medersa et la **khanaka** où étaient hébergés les étudiants de l'école coranique. Nous prendrons ensuite plein est la Shok Roh ou **Route Royale**, bordée des plantations de coton et de mûriers qui font la richesse de l'Ouzbékistan. Ce tronçon était un des plus importants de la **Route de la Soie**. Il reliait en effet les deux principales cités de Transoxiane : Boukhara et Samarcande. Jadis, il ne fallait pas moins de huit jours aux caravanes pour effectuer le trajet, à raison de 40 km par jour, de caravansérails en caravansérails. Nous n'en mesurerons que mieux le bonheur de voyager à bord d'un véhicule confortable. Le rêve en sera certes un peu écorné, mais notre conférencier saura le ranimer par ses propos tout au long du chemin... Enfin !!! Comme des milliers de voyageurs avant nous, voilà sans doute le cri que nous pousserons quand se profileront à l'horizon les minarets imposants de **Samarcande**. Il faudra d'abord dépasser les banlieues ternes, témoins malheureux de l'héritage soviétique, pour atteindre notre hôtel au coeur de la cité. Il sera notre camp de base pour les trois prochaines journées. **Nuit à Samarcande.**



## J 12 - Samedi 21 août 2021 Samarcande

**Samarcande** (Unesco) fut la principale ville de l'antique Sogdiane. Elle prospéra au carrefour des grandes routes commerciales venant de Chine, de Sibérie, de Perse et d'Occident, jusqu'au déferlement des hordes mongoles de Gengis Khan qui détruisirent la cité avant de la reconstruire sur les cendres de ses faubourgs. L'heure de gloire de Samarcande vint deux siècles plus tard, lorsque Tamerlan, né non loin de là, en fit la capitale de son empire. La journée sera consacrée à la visite de la cité de Timour-lang, Timour le boiteux. Les merveilleuses medersas de la **place du Régistan** suffisent à elles seules à rappeler le temps où Samarcande était « le visage de la Terre », la « précieuse perle du monde islamique ». Elles sont trois, encadrant la « place de sable » (Régistan) qui est aujourd'hui une place de mosaïques, admirablement restaurée. Décorées de faïences éblouissantes, elles nous permettront de mieux cerner les influences multiples qui marquèrent l'évolution de l'architecture timouride. La plus ancienne, celle d'Oulough Beg, remonte au XVe siècle, au temps du petit-fils du grand conquérant. Les deux autres lui sont postérieures de deux siècles et sont contemporaines du règne de Louis XIV. La traversée d'une rue nous mènera jusqu'à la célèbre **mosquée de Bibi Khanum**. C'est la favorite préférée de Tamerlan qui lui a donné son nom mais c'est bien le chef mongol qui en passa commande. Il a bien fait, car sa puissance n'a d'égale que sa somptuosité. Si le temps ne l'a pas épargnée, elle reste admirable par son sens des proportions et la beauté de sa décoration. C'est toujours la gloire des Timourides que nous célébrerons devant les **mausolées de Shah-i-Zinda**. Leur construction s'échelonna du XIe au XVe siècle, quand Tamerlan et Oulough Beg y érigèrent quantité de

tombeaux dynastiques. Proche du centre de la ville actuelle se dresse le **Gour Emir**, tombeau du grand conquérant, qui conserve les dépouilles de Tamerlan, de ses fils et d'Oulough Beg. Nous serons là en présence d'un authentique chef-d'œuvre architectural. Le mausolée lui même est composé d'un octogone portant un haut tambour cylindrique surmonté d'une imposante coupole. Tous trois sont animés par une savante mosaïque de briques glacées formant des motifs géométriques, par de sages calligraphies, et enfin par 64 nervures recouvertes d'un camaïeu de bleu d'un effet stupéfiant (le bleu est la couleur du deuil en terre d'islam). L'aspect grandiose obtenu par ce subtil équilibre entre la dimension et la simplicité des volumes se retrouve à l'intérieur. La décoration, pourtant très précieuse, atteint une sorte de sobriété qui sied avec la dalle presque noire dissimulant le corps de Tamerlan. **Nuit à Samarcande.**



### **J 13 - Dimanche 22 août 2021 Chakhrisabz – Samarcande (190 km)**

De bon matin, nous parcourons les **steppes d'Asie centrale**, chères au compositeur russe Moussorgski ou à l'écrivain Lermontov, Russe lui-aussi, pour rejoindre « la ville verte » de **Chakhrisabz** (Unesco), l'ancienne Kech, ville natale de Tamerlan. Ce dernier y fit édifier l'immense Ak Saray – littéralement « le palais Blanc ». Si le palais, construit à la hâte comme tous les édifices commandés par l'impatient conquérant, a pratiquement disparu, les impressionnants vestiges de son portail offrent encore un décor de faïences sans pareil. La mosquée Kok Gumbaz et le mausolée Gumbazi-Seidan, édifiés par Oulough Beg et, surtout, la mosquée Khazret Imam complètent le souvenir des splendeurs de la ville. De retour à **Samarcande**, nous profiterons de temps libre pour flâner le nez au vent, se perdre dans les vieux bazars de la ville, s'asseoir dans une *tchaikana* ou maison de thé, et revenir inlassablement sur le Régistan pour voir les briques vernissées capturer les derniers feux du soleil couchant. **Nuit à Samarcande.**



### **J 14 - Lundi 23 août 2021 Samarcande – Tachkent**

Pour que la visite de la ville soit tout à fait complète, nous nous rendons sur la colline de Tali Rassad et découvrirons l'**observatoire d'Oulough Beg**, qui était en son temps unique au monde. L'astrologie, comme on disait alors, était la passion de l'émir et nous évoquerons la personnalité du petit-fils de Tamerlan, à la fois prince poète, philosophe et astronome. Ensuite, le **site d'Afrassiab** nous révélera l'emplacement de l'antique Marakanda, prise par Alexandre le Grand. Ses fresques, exposées dans le **musée du site**, décrivent la vie de la brillante cour des princes de Sogdiane, entre les VIIe et IXe siècles. Sur le chemin de retour pour Samarcande, nous découvrirons enfin la **mosquée Khodja Akhar**, dont le mihrab présente de très belles faïences. Trajet en train grande vitesse vers Tachkent. **Nuit à Tachkent.**



### **J 15 - Mardi 24 août 2021 Tachkent – Paris**

Matinée libre à Tachkent. Déjeuner libre. Transfert pour l'aéroport et vol direct vers Paris.

### Décalage horaire

Le décalage horaire entre la France et l'Ouzbékistan est de + 4h lorsque la France est à l'heure d'hiver et de + 3h lorsque la France est à l'heure d'été. Rappel : en France l'heure d'été commence le dernier dimanche de mars et l'heure d'hiver commence le dernier dimanche d'octobre

### Santé

Aucune vaccination n'est obligatoire pour se rendre en Ouzbékistan. Pour connaître les conditions sanitaires et les précautions à prendre, vous pouvez consulter le site de l'Institut Pasteur de Lille [www.pasteur-lille.fr/vaccinations-voyages/](http://www.pasteur-lille.fr/vaccinations-voyages/)



### Formalités

- Un passeport, valable encore 6 mois après la date du retour du voyage
- 

Depuis Octobre 2018, les Français sont exemptés de visa pour se rendre en Ouzbékistan, dans le cadre de séjours de moins de 30 jours. Cette mesure ne concernant pas les autres nationalités européennes, un visa peut être nécessaire selon votre nationalité. Merci de nous consulter pour vérifier les formalités.



### Bon à savoir

- La visite des centres historiques des villes s'effectue à pied.
- La réservation des trains et des vols intérieurs en Ouzbékistan est souvent peu fiable et difficilement prévisible. Selon les circonstances spécifiques de votre voyage, le trajet Khiva-Boukhara s'effectuera en train, en avion ou à défaut en bus privé.
- Si l'état général des routes est bon autour de Tachkent et tend à s'améliorer dans le reste du pays, le réseau routier demeure vétuste entre Khiva, Boukhara et Samarcande ainsi qu'au Ferghana.
- Quelle que soit leur catégorie, les hôtels peuvent parfois souffrir d'un manque d'entretien.
- Les distributeurs automatiques étant rares en Asie Centrale et les cartes bancaires n'étant souvent pas acceptées, nous vous conseillons de vous munir d'argent liquide en petites coupures (euros) avant le départ.



## Hébergement

Ville	Hôtel
<b>Tachkent</b>	Wyndham (ex Dedeman) 4*
<b>Ferghâna</b>	Asia Fergana 3*
<b>Khiva</b>	Asia Khiva 4*
<b>Boukhara</b>	Asia Boukhara 4*
<b>Samarcande</b>	Registan Plaza 4*



## Transports prévisionnels

	Départ	Arrivée	Référence
<b>Aller</b>	Paris Roissy CDG 10/08/2021 - 20h10	Tachkent 11/08/2021 - 06h00	Vol Uzbekistan Airways HY 252
<b>Retour</b>	Tachkent 24/08/2021 - 14h30	Paris Roissy CDG 24/08/2021 - 18h40	Vol Uzbekistan Airways HY 251



## Prestations



### Nos prix comprennent

- Les vols internationaux directs Paris/Tachkent et retour sur lignes régulières
- Les vols intérieurs Ferghana/Tachkent et Tachkent/Ourgentch sur ligne régulière
- Le trajet Samarcande/Tachkent en train
- Les taxes aériennes
- L'hébergement en chambre double
- La pension complète du petit-déjeuner du 2<sup>e</sup> jour au petit-déjeuner du 15<sup>e</sup> jour
- Le circuit en autocar privé
- Les visites mentionnées au programme
- L'accompagnement culturel par un conférencier Clio



### Nos prix ne comprennent pas

- Les pourboires d'usage ( prévoir 5 € par jour et par participant )
- L'assurance facultative Assistance-Rapatriement : 15 € par personne
- L'assurance facultative multirisque Assistance-Rapatriement + Annulation-Dommage Bagages
- Les boissons

## Prix et disponibilités

Groupe de 14 à 20 voyageurs

Tarifs	Prix (en euros)	
<b>Forfait en chambre double</b>	Prix Prestissimo jusqu'au 30 juin 2021	2 995 €
	Prix Presto jusqu'au 9 juillet 2021	3 025 €
	Prix à partir du 10 juillet 2021	3 055 €
<b>Supplément chambre individuelle</b>	Prix Prestissimo jusqu'au 1er mai 2021	295 €
	Prix Presto jusqu'au 11 juin 2021	325 €
	Prix à partir du 12 juin 2021	350 €

Sans transport

[Nous consulter](#)

 À lire sur clio.fr

Henri-Paul Francfort. Pour saisir la personnalité de l'Asie centrale

Frantz Grenet. La Mission archéologique franco-ouzbèke et l'Association pour la sauvegarde de la peinture d'Afrasiab

Jean-Paul Roux. Le christianisme en Asie centrale

Jean-Paul Roux. L'empire éblouissant des Grands Moghols

Pierre Chuvin. L'Institut français d'études sur l'Asie centrale à Tachkent

Laure-Anne Seve-Martinez. Les Grecs en Asie centrale

Pierre Leriche. Termez, de l'Antiquité au Moyen Âge

Lucette Boulnois. La « route de la Soie »

Histoire du commerce et des transferts de techniques avant le XIe siècle

Jérôme Gaslain. Les Parthes Arsacides : un empire oublié

 Bibliographie

*Carte Freytag et Berndt Asie Centrale : Kazakhstan du Sud, Kirghizistan, Turkménistan, Tadjikistan, Ouzbékistan. 1/1 500 000.* Freytag et Brendt, Vienne, 2009.

Jean Sellier et André Sellier  
*Atlas des peuples d'Orient.* La Découverte, Paris, 2004.

Calum MacLeod et Bradley Mayhew  
*Guide Olizane de l'Ouzbékistan.* Olizane, Genève, 2019. (Découverte)

Catherine Pujol  
*Dictionnaire de l'Asie Centrale.* Ellipses Marketing, Paris, 2001.